

Vers l'intégration de l'approche interculturelle dans l'enseignement apprentissage du FOU à l'université marocaine

LAIMOUNA Bahija

Doctorante en langue française Laboratoire Langage et Société CNRST – URAC 56

Université Ibn Tofail/Kénitra

E-mail : b-laimouna@hotmail.fr

Résumé : Il s'agit d'un article intitulé « Vers l'intégration de l'approche interculturelle dans l'enseignement apprentissage du FOU à l'université marocaine » dans lequel nous essayons de présenter l'approche interculturelle et de voir comment nous pouvons l'intégrer dans l'enseignement apprentissage du FOU (français sur objectif universitaire) à l'université marocaine, nous prenons comme public cible les étudiants de la Faculté Polydisciplinaire de Tétouan. Partant du principe que la dimension interculturelle est un élément incontournable dans toute formation car elle permet de développer chez les étudiants des idées nouvelles. Nous cherchons par le présent article de voir les démarches à adopter pour intégrer l'interculturel dans la formation des étudiants de première année filière Sciences Economiques et Gestion. Dans un premier temps quelques définitions seront présentées pour mettre en exergue le terme interculturel. Ensuite, un état des lieux de la formation Langue et Terminologie sera présenté. Enfin, dans le cadre de l'approche didactique et pédagogique de l'interculturel, une formation à l'interculturel est développée dans le but de tirer profit de cette expérience très enrichissante.

Mots clés : approche interculturelle, pédagogie interculturelle, interculturalité, compétence interculturelle, la didactique du FOU, enseignement/apprentissage du FOU.

Abstract : This is an article entitled "Advancing the Inclusion of the intercultural approach in learning teaching FOU at Moroccan universities" in which we try to present the intercultural approach and see how we can the integrate teaching learning FOU (French on academic purpose) to Moroccan university, we take as target audience the students of the Faculty of Polydisciplinary Tetouan. Assuming that the intercultural dimension is a key element in any training because it helps develop students new ideas. We are looking for in this article to see the steps to take to integrate intercultural training in the sector freshmen Economics and Management. First some definitions will be presented to highlight intercultural term. Then an inventory of training Language and Terminology will be presented. Finally, as part of the didactic and pedagogical approach of intercultural, an intercultural training is developed to take advantage of this very rewarding experience.

Keywords: intercultural approach, intercultural education, intercultural, intercultural skills, the teaching of FOU, teaching / learning of FOU.

Introduction

Comment acquérir une compétence interculturelle? Quelles sont les raisons qui nous amènent à adopter cette démarche dans l'enseignement/apprentissage du FOU à l'université marocaine?

Comment intégrer la dimension interculturelle dans le cursus universitaire?

C'est à cet ensemble de questions que le présent article essayera de répondre.

L'acquisition de la compétence interculturelle figure parmi les objectifs spécifiques cités dans le descriptif du module Langue et Terminologie élaboré par la Commission des Modules Transversaux (CMT) et qui concerne les filières dont l'enseignement est dispensé en langue française telles que : Sciences Economiques et Gestion et Droit en Français.

Créée le 27 février 2012, la CMT avait plusieurs objectifs à réaliser, nous en citons quelques-uns à titre indicatif :

- « - *Etablir un état des lieux de l'enseignement des MT (modules transversaux).*
- *Faire le point sur les difficultés rencontrées dans l'enseignement des matières constitutives des MT.*
- *Partager les bonnes pratiques et mutualiser les solutions trouvées et les ressources disponibles.*
- *Faire des suggestions et des recommandations d'éventuels aménagements et restructurations afin d'optimiser les rendements du système universitaire. »*

D'après notre lecture du descriptif, nous avons remarqué que cet objectif est cité parmi les objectifs spécifiques, mais il n'y a aucun détail qui explique comment et de quelle manière cet objectif sera réalisé? L'objectif est présenté comme suit :

- « Acquérir des compétences interculturelles leur permettant d'entrer pleinement dans l'univers culturel pour comparer et discuter des aspects scientifiques, culturels, juridiques ou sociaux ».

L'objectif est resté vague, ouvert à toutes les interprétations. Le mot interculturel n'est pas cerné. On sait que le préfixe « inter » signifie : entre et que le mot « interculturelle » veut dire un échange entre les différentes cultures. Mais, il faut savoir que la notion « interculturel » peut avoir plusieurs significations, car elle vise aussi bien les relations qu'entretiennent des groupes de cultures différentes que les groupes d'appartenance homogène. Elle vise également la comparaison transculturelle.

Dans le présent article, nous allons aborder trois axes principaux :

Le premier axe traitera une approche théorique dans laquelle le concept interculturel sera mis en exergue.

Une approche institutionnelle fera l'objet du deuxième axe, on verra quelle est la place de l'enseignement des cultures dans la formation : Langue et Terminologie destiné aux étudiants marocains de première année Sciences Economiques et Gestion (le cas de la Faculté polydisciplinaire Tétouan). Il s'agira d'abord d'analyser cette formation, de détecter les moyens nécessaires pour l'enseignement de la culture dans l'objectif de faciliter l'intégration des étudiants dans un milieu de travail tout à fait nouveau. Ensuite, nous aborderons les modalités d'accompagnement et de suivi des étudiants qui souhaiteraient poursuivre leurs études dans des établissements français.

Le troisième axe interrogera les approches didactiques les plus pertinentes pour l'enseignement des cultures dans une classe de langue.

Passons à présent au premier axe : le concept interculturel

1- La notion de l'interculturalité : définition

D'après le dictionnaire politique intitulé "Toupictionnaire"¹, la notion interculturelle est définie comme suit : « L'étymologie de l'interculturel est composé du latin inter, entre, parmi, avec un sens de réciprocité et de culturel, issu du latin cultura, culture, agriculture, dérivé du verbe colere, habiter, cultiver l'interculturalité est l'ensemble des relations et interactions entre des cultures différentes, générées par des rencontres ou des confrontations, qualifiées d'interculturelles. Impliquant des échanges réciproques, elle est fondée sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun. L'interculturalité peut prendre des formes plus ou moins intenses, et constitue une expérience souvent enrichissante. Avec ou sans la barrière de la langue qui peut être un obstacle aux échanges, ces rencontres avec l'Autre sont aussi l'occasion d'une réflexion sur soi-même et sur le monde et peuvent être à l'origine du métissage culturel ».

Gérard Marandon² - CIDOB – mai -juin 2003 définit l'interculturalité comme suit :

"La notion d'interculturalité, pour avoir sa pleine valeur, doit, en effet, être étendue à toute situation de rupture culturelle — résultant, essentiellement, de différences de codes et de significations —, les différences en jeu pouvant être liées à divers types d'appartenance (ethnie, nation, région, religion, genre, génération, groupe social, organisationnel, occupationnel, en particulier). Il y a donc situation interculturelle dès que les personnes ou les groupes en présence ne partagent pas les mêmes univers de significations et les mêmes formes d'expression de ces significations, ces écarts pouvant faire obstacle à la communication."

Il est à noter que l'interculturalité est conditionnée par divers facteurs à savoir :

- les différentes conceptions de culture,
- les obstacles de la langue,
- l'absence de politiques gouvernementales,

¹ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm>

² Idem.

- les hiérarchies sociales et économiques.

Par ailleurs, il faut rappeler que cette notion a vu le jour avec l'immigration, celle-ci a eu un impact direct sur les changements qui touchent plusieurs domaines. En effet, la notion intéresse plusieurs disciplines telles que l'économie, la sociologie, la politique etc.

La fin du 20^{ème} et le début 21^{ème} siècle constituent une période marquée par un taux de migration élevé, en plus de la création de l'union européenne, ce qui a suscité l'intérêt chez les pays d'introduire la notion de l'interculturalité dans le but de connaître l'autre.

En ce qui concerne l'origine du terme, Moussa Ahmed³ nous le fait savoir, il date des années trente, le terme anglais « cross-cultural » est apparu à l'issue des travaux de l'anthropologue américain George Peter Murdock. Quand au mot « interculturel », il est employé pour la première fois dans les années quatre –vingt dans la définition de l'UNESCO :

« Un mode particulier d'interactions et d'interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes en contact, ainsi que l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent. »⁴

Nous aurons l'occasion de revisiter certains concepts connexes à l'interculturel tels que : la culture, la civilisation, le transculturel, le pluriculturel, l'acculturation, etc. dans des articles prochains.

En ce qui concerne le deuxième axe de notre réflexion, nous verrons principalement la place de l'enseignement des cultures dans la formation : Langue et Terminologie proposé à l'université marocaine, dans le but d'améliorer le niveau des étudiants bacheliers nouvellement arrivés à

³ Ahmad Moussa, Acquérir une compétence interculturelle en classe de Langue, entre objectifs visés, méthodes adoptées, et difficultés rencontrées. Le cas spécifique de l'apprenant Jordanien. , Thèse de doctorat soutenu en 2012.

⁴ Idem. P 60.

l'Université et qui affrontent une situation d'enseignement/ apprentissage nouvelle. Nous donnerons une idée sur l'état des lieux de cette formation, nous essayerons d'analyser cette offre de formation dans le but de voir les évolutions nécessaires dans l'enseignement des cultures.

2- Enseignement de Langue et Terminologie : état des lieux

L'intitulé du module Langue et Terminologie (LT) vient pour remplacer partiellement l'« ancien » module Langue et Communication (LC), puisque la terminologie a pris la place de la communication. Le changement du titre revêt un changement radical dans l'enseignement du module étant donné que les changements qui y sont introduits sont très importants :

Premièrement, le module est considéré comme module complémentaire, en effet, c'est le septième module dans un système qui comprend six autres modules en première année de Licence fondamentale soit au premier et au deuxième semestre.

Deuxièmement, un enseignement hybride est programmé pour cette formation, pour la première fois au Maroc, on a pensé à intégrer le e-Learning et ce pour plusieurs raisons, nous en citerons quelques-uns à titre d'exemple :

- Faire face à la massification. Il est à noter que ces dernières années la demande d'inscription dans des universités publiques à accès ouvert est très forte : le nombre d'étudiants inscrits en première année Sciences économiques et Gestion à la Faculté Polydisciplinaire (FP) de Tétouan est passé de près de 500 étudiants en 2003 pour avoisiner les 2000 étudiants en 2014.
- Répondre de façon précise aux attentes et besoins des étudiants.

Dans le souci de répondre à un besoin de plus en plus croissant, le e-Learning paraissait comme une solution efficace, surtout avec le manque de ressources humaines (un enseignant encadre en moyenne 1500 à 1600 étudiants scindés en sous- groupes de 250 étudiants) une situation pareille a

contraint les enseignants de Langue à quitter les salles de langue pour travailler dans des amphithéâtres. Une situation paradoxale mais la réalité impose le recours à cette situation.

Afin de réussir l'intégration du e-Learning dans l'enseignement de Langue et Terminologie, plusieurs formations ont été programmées afin de qualifier les enseignants de Langue, et leurs permettre de mieux gérer cet enseignement. Des encadrant marocains et étrangers se sont mobilisés pour former les enseignants de Langue. Ainsi, une formation a eu lieu en Janvier 2015 à l'Ecole Nationale des Sciences Appliquées de Tétouan (ENSA). Elle avait pour objectif de répondre à un besoin de formation des enseignants intervenant dans l'enseignement du français au sein des établissements de l'Université Abdelmalek Essaadi (UAE). Ce projet de formation de formateurs proposait le renforcement des compétences didactiques, pédagogiques et méthodologiques des enseignants de Langue.

Il est à noter que l'enseignement de la langue à l'échelle de l'UAE se fait par des enseignants dont les spécialités d'origine sont relativement hétérogènes (linguistique, littérature, pédagogie, économie...) et qui n'ont bénéficié d'aucune formation spécifique pour enseigner la langue française dans le cadre du dispositif intégré soumis à l'échelle nationale.

Cette formation devait être suivie d'une autre afin de consolider les acquis, d'actualiser les compétences pédagogiques des enseignants et enfin, de mettre en pratique tout ce qui a été acquis lors des ateliers, mais pour des raisons jusqu'à présent inconnues la formation n'a pas eu lieu.

Revenons au cas de l'enseignement de Langue et Terminologie I à la Faculté Polydisciplinaire, il faut signaler que le module est scindé en deux éléments Langue comptabilisé 50% et Terminologie idem. Les deux cours se font en présentiel. En ce qui concerne l'élément Langue, on note l'utilisation du manuel Cap Université. Alors que pour l'élément Terminologie aucun programme n'est fixé, chaque enseignant propose un contenu selon sa propre vision des choses.

Ce qui nous intéresse ici c'est de voir si dans le manuel Cap Université⁵ l'interculturel est présent. En effet, certains textes, certaines illustrations voire même des exercices montrent la présence de la dimension interculturelle sans pour autant négliger la culture marocaine, par exemple dans les pages : 32, 44, 56, 64 du manuel.

La question que nous posons ici c'est comment attirer l'attention de l'étudiant sur l'interculturel ?

Il est à noter que certains textes ou images illustrent des aspects interculturels mais ils passent souvent inaperçus.

Nous allons essayer dans la partie suivante de donner quelques éléments de réponse à cette question.

3- L'approche didactique et pédagogique de l'interculturel

La pédagogie interculturelle a vu le jour aux années soixante –dix, dans l'enseignement apprentissage des langues étrangères, selon Ahmad Mousa. Principalement dans les pays occidentaux qui avaient des problèmes avec l'immigration. L'objectif s'est étendu par la suite pour intégrer l'interculturel dans d'autres disciplines comme la didactique des langues étrangères.

Effectivement, c'est à partir des années quatre- vingt et quatre -vingt –dix que la didactique des langues a pris en considération le concept de l'interculturel dans toutes les politiques éducatives et dans toutes les pédagogies. La voie était ouverte par l'approche communicative selon Maddalena DE CARLO :

« Les auteurs se réclamant de la compétence interculturelle et de la communication interculturelle mettent l'accent, par contre, sur l'interaction, c'est-à-dire le processus d'échanges

⁵ Il s'agit d'un manuel réalisé dans le cadre du dispositif intégré de l'enseignement des langues, coordonné par Professeur Mohammed ESSAOURI, ex Président de l'université Ibn Tofail de Kénitra, pour répondre aux orientations du Programme d'urgence 2009-2012.

Le manuel dont il est question ici concerne les filières de Sciences juridiques, économiques et de gestion. Le manuel est élaboré par une équipe d'enseignants- chercheurs : Malika BAHMAD, Mounia BENAMEUR, Naima EL BEKRAOUI. Les Editions Didier, Paris 2009.

qui permet aux deux interlocuteurs de s'influencer réciproquement, de se métisser mutuellement, et aussi sur l'intersubjectivité. L'interculturel sollicite deux sujets. Il s'agit désormais de reconnaître à l'autre le statut de sujet, en acceptant la réciprocité éventuelle de son regard « chosifiant ». »⁶

L'intégration de l'interculturel dans la didactique des langues est vue par Abdallah Pretceille et Porcher comme « *un glissement du civilisationnel au culturel* »⁷.

Or, selon les deux auteurs, tout enseignement /apprentissage d'une langue étrangère est basé sur des situations de communication qu'ils nomment « *la pragmatique de la culturalité* » car pour eux « *un fait culturel n'est pas détachable d'une pratique énonciative qui rend les cultures opaques à elle-même.* »⁸

En effet, satisfaire le besoin en communication figure parmi les objectifs mis en place par le Cadre Européen Commun de Référence (CECR) dans le but de développer des compétences interculturelles et sociolinguistique afin de permettre aux gens l'acquisition et la connaissance des langues étrangères et « *une aptitude à utiliser les dites langues pour satisfaire leurs besoins de communication et , plus particulièrement, de faire face aux situations de la vie quotidienne dans un autre pays, et d'aider les étrangers séjournant dans leurs propre pays d'échanger des informations et des idées avec des jeunes et des adultes parlant une autre langue et de leurs communiquer pensées et sentiments, de mieux comprendre le mode de vie et la mentalité d'autres peuples et leur patrimoine culturel.* »⁹

⁶ DECARLO Maddalena (1998), l'interculturel, collection la didactique des langues étrangère, Edition : Marie-Christine Couet – Lannes.CLE International, p.43-44.

⁷ ABDALLAH- PRETCEILLE M., et PORCHER L. (1996). Education et communication interculturelle. Paris.PUF, p.127.

⁸ Ibid.

⁹ Conseil de l'Europe, conseil de la coopération culturelle, comité de l'éducation (2000). Les langues vivantes : apprendre, enseigner, évaluer : un cadre européen commun de référence. Strasbourg : Editions du conseil de l'Europe, p.10

Certains didacticiens comme Zarate G., insistent sur le fait que l'enseignement d'une langue étrangère ne veut pas dire donner à l'étranger la compétence culturelle du natif. Il s'agit de partir de l'identité de l'apprenant qui à travers l'acquisition de sa culture maternelle comprendra ce que signifie appartenir à une culture. Maddalena explique que plus l'élève a conscience « *des critères implicites de classement de sa propre culture, plus il sera capable d'objectiver les principes explicites de vision du monde de la culture étrangère.* »¹⁰

Selon le Même auteur, une éducation interculturelle a pour objectif de faire supporter aux élèves l'insécurité causée par l'inconnu, en les conduisant à généraliser les expériences de contact avec la culture étrangère.

Toujours dans le même sens Ahmad MOUSSA nous explique que : « *La pédagogie interculturelle est un processus grâce auquel l'on pourrait préparer l'apprenant pour toute rencontre en temps réel. Il s'agit, en fait, d'une simulation à l'issue de laquelle une vision ethno centrée serait abandonnée en faveur d'une autre allo centrée qui réduirait la distance sociale entre soi et l'autre.* »¹¹

Par ailleurs, l'approche interculturelle a mis l'accent sur l'enseignant en tant que médiateur interculturel qui favorise le rapprochement entre les cultures et les individus.

En effet, l'enseignant de langue étrangère, selon Puren, est invité à intégrer la dimension culturelle dans sa démarche en classe de Langue. L'intégration de cette dimension est expliquée par la relation d'interdépendance entre la culture et la langue. Mais avant d'entamer cette démarche, l'enseignant est invité également à tenir compte des catégories culturelles de son public. L. Porcher les explique en détail dans son ouvrage « *Le français langue étrangère : émergence d'enseignement d'une discipline* ». Nous citons à titre d'exemple : la culture générationnelle, la culture professionnelle, la culture religieuse, le métissage ...

¹⁰ DECARLO, M, op. Cité, p 44.

¹¹ MOUSSA, A, op.cité

L'approche interculturelle s'est également intéressée à l'apprenant et à la relation qu'entretient ce dernier avec l'identité culturelle étrangère enseignée et sa propre identité culturelle. Alors que, dans les différentes approches sociologiques l'intérêt est porté sur les migrations et les relations inter- ethnique.

Dans un article intéressant sur les étudiants en mobilité, NANAKI Aspasia s'interroge sur le parcours de formation à proposer aux étudiants surtout en ce qui concerne la dynamique interculturelle :

« La problématique du français sur objectifs universitaires (FOU) touche tant la préparation linguistique que le suivi des étudiants en mobilité au sein de la société d'accueil »¹²

Afin de mieux comprendre la pédagogie interculturelle, nous allons citer un exemple d'une formation des acteurs éducatifs et sociaux à l'interculturel¹³. Il s'agit d'une formation qui s'est déroulée à Montpellier en 2005. L'objectif est de tirer profit de cette expérience dans la mesure où nous pouvons proposer des ateliers de formation à l'interculturel pour les étudiants marocains en exploitant les résultats cette formation.

L'atelier intitulé « Interculturel dans les loisirs éducatifs » regroupe plusieurs personnes. Le groupe constitué, nommé « groupe interculturel ». Ils ont commencé le travail par une discussion sur les approches, les méthodes de travail et la terminologie (différence entre « animateur » et « éducateur »).

Peut-on former à l'interculturel ? C'est une question qui a suscité plusieurs réponses :

¹² NANAKI Aspasia, *Quel parcours de formation « français sur objectifs universitaires- dynamiques interculturelles » Pour les étudiants en mobilité ?* Article paru dans le cadre d'un colloque sur le français sur objectifs universitaires à Perpignan. Juin 2010.

¹³ Les informations cités ici sont issus d'un compte rendu de formation des acteurs éducatifs et sociaux à l'interculturel, rédigées par Kamil HATIMI, atelier « interculturel dans les loisirs éducatifs » issu des journées d'études, 17-20 Mars 2005 à Montpellier, et publié en 2009. Le compte rendu est publié dans un ouvrage intitulé : *L'interculturel enjeu de politique éducative (Montage de documents utiles à la réflexion et à l'action)* – Approche thématique /2.8/ CD/Ceméa.

- Concernant la pédagogie interculturelle , deux attitudes ont été opposées : la première attitude s'engage dans une démarche productiviste, c'est-à-dire ancrer des postulats de travail bien définis, alors que la deuxième attitude est qualifiée d'optimiste et de pragmatique dans la mesure où elle s'intéressait moins à la nomination de cette pédagogie « pédagogie de l'interculturelle » ou « pédagogie de l'altérité » car le plus important était de voir si les pratiques étaient identifiables avec des effets mesurables et visibles sur le public cible.
- Toute formation doit contenir une dimension interculturelle sans pour autant se focaliser sur la culture afin de ne pas tomber dans le folklorisme. Il ne faut pas oublier que les identités sont toujours plurielles, en transformation permanente, alors si l'on accorde trop d'importance à la notion de culture on risque d'induire des représentations culturelles.
- L'apprentissage de l'interculturel est un processus long et complexe, car on ne peut pas le réduire à un corpus de méthodes et d'approches didactiques. Par contre, l'interculturel doit être considéré comme une démarche dynamique c'est-à-dire qui peut être traité sous plusieurs angles ; politique, social, culturel, historique...

Pourquoi former à l'interculturel ? En réponse à cette question, il s'est avéré que tous les participants étaient d'accords sur les raisons suivantes :

- « - Apprendre à agir et à vivre ensemble.
- Apprendre à accepter de ne pas tout comprendre.
- Apprendre à gérer les conflits de manière constructive.
- Promouvoir la paix, les libertés et la démocratie dans le monde.
- Apprendre à construire et à être acteur de l'histoire. »

Cette question, trouve aussi une réponse chez Jacques Demorgan (un sociologue et spécialiste de l'interculturel) dans son livre « *l'interculturalisation du monde* » où il expose en détail la conception théorique de l'évolution du monde. Selon Demorgan, le monde aujourd'hui entame une nouvelle

phase qu'il nomme « informationnel mondial », l'idée est que les médias et les technologies de l'information et de la communication ont tous un pouvoir mis au service des économies de certains pays, et qui par la même occasion prennent le pas sur d'autres états et nations. Un exemple pertinent pour ce cas, celui de certaines multinationales qui peuvent avoir plus d'influence qu'un état.

Passons à présent à la troisième question soulevée dans le cadre de cet atelier : comment former à l'interculturel ?

Cette question a soulevé le débat de nouveau sur le fait de distinguer entre ce qui doit relever des « compétences », des « savoirs » ou des « aptitudes à l'interculturel ».

Les résultats du débat se déclinent comme suit :

- « - Capacité de distanciation et d'analyse.
- Capacité d'écoute. (...)
- Capacité de gestion de conflits : le « potentiel conflictuel » devant être exploité au maximum.

Les conflits ne doivent pas être évités, mais doivent au contraire servir de support à des apprentissages.

- Capacité à gérer son stress.
- Savoir donner ou recevoir.
- Capacité d'empathie.
- Savoir être humble. »

L'atelier a conclu ses journées par quelques propositions à propos des éléments à traiter dans le cadre d'une formation à l'interculturel, nous citons à titre d'exemple :

- Mettre l'accent sur l'importance des apprentissages linguistiques.

- La langue n'est qu'un aspect de la culture.
- Acquérir : des savoirs, des savoir-faire et des savoir être.

Par ailleurs, et dans le cadre d'une recherche doctorale que nous avons entamée il y a trois ans autour du thème : *Acquisition de la compétence interculturelle à travers l'enseignement du FOU (Français sur Objectif Universitaire) à l'université marocaine*. Nous menons des recherches sur comment faire acquérir la compétence interculturelle aux étudiants marocains. Ainsi, l'atelier que nous avons présenté nous a largement inspirée en vue de proposer une formation pareille au profit des étudiants marocains. Notre travail n'est pas encore achevé mais nous pouvons déjà donner une idée sur notre projet et le public cible. Le projet a pour principal objectif de faire acquérir la compétence interculturelle à travers l'enseignement du FOU (Français sur Objectif Universitaire). Le public cible est constitué d'étudiants de première année, filière : Sciences Economiques et Gestion, de la Faculté Polydisciplinaire de Tétouan.

La démarche à suivre pour la réalisation du projet d'étude :

- Proposer une formation sur l'interculturel sous forme d'un atelier.
- La durée de la formation sera de trois jours à raison de deux à trois heures par jour.
- Les jours seront programmés selon le temps disponible des étudiants inscrits à la formation.
- L'objectif de l'atelier sera de sensibiliser les étudiants à l'interculturel.
(Pour atteindre cet objectif nous nous inspirons largement du travail de Ahmad MOUSSA(2012) et des travaux de l'atelier sur l'interculturel organisé à Montpellier.)
- Le nombre des étudiants sera limité à une vingtaine d'étudiants, un avis sera annoncé aux étudiants de première année. Les premiers volontaires inscrits seront admis à suivre la formation.

- La formation aura lieu à la Faculté Polydisciplinaire. Il faudrait avoir une autorisation et assurer les moyens logistiques (la salle, le matériel nécessaire etc.)

Ce projet verra le jour les mois prochains, nous aurons l'occasion de revenir en détail sur cette formation et de dévoiler les résultats dans notre recherche.

Conclusion

En guise de conclusion, et d'après tout ce que nous avons cité, il convient de préciser que la dimension interculturelle est nécessaire dans toute formation puisqu'elle constitue un moment transversal et central. Transversal car elle développe des idées nouvelles permettant de vivre ensemble dans un monde où la diversité est son principal noyau et central car elle doit constituer un axe incontournable dans les formations. Nous terminons nos propos par cette citation de Albert et De Pietro qui résume en quelque sorte les axes traités dans cet article : « *l'interculturel revient à confronter des systèmes culturels différents et à en définir projectivement les modalités de la rencontre. Il s'agit de recenser des différences et des similitudes afin de prévoir les problèmes qui pourraient surgir au cours des contacts, mais aussi les conditions d'une rencontre réussie d'un enrichissement mutuel. Cette approche revient donc à considérer les cultures comme des systèmes constitués, clairement délimités et séparés les uns des autres* »¹⁴.

Bibliographie

ABDALLAH-PRETCEILLE, M., et Porcher L. (1996), *Education et communication interculturelle*. Paris.PUF.

ABDALLAH-PRETCEILLE Martine.(1999) , *L' éducation interculturelle*, Paris : PUF, 1^{ère} édition. Collection que sais-je ?

¹⁴Cité par Ahmad MOUSSA, opt.cité, p. 61.

BAHMAD Malika, BENAMEUR Mounia, EL BEKRAOUI Naima, (2009) le manuel : *Cap Université*. Les Editions Didier, Paris.

Conseil de l'Europe, conseil de la coopération culturelle, comité de l'éducation (2000), *Les langues vivantes : apprendre, enseigner, évaluer : un cadre européen commun de référence*. Strasbourg : Editions du conseil de l'Europe, P.10

HATIMI Kamil, (2005), rédacteur du compte rendu de l'atelier « *interculturel dans les loisirs éducatifs* » issu des journées d'études, 17-20 Mars à Montpellier. Publié en 2009 dans un ouvrage intitulé : *L'interculturel enjeu de politique éducative (Montage de documents utiles à la réflexion et à l'action)* – Approche thématique /2.8/ CD/Ceméa. Disponible en ligne :

<http://www.cemea.asso.fr/IMG/pdf/Interculturel.pdf>

DECARLO Maddalena, (1998), *l'interculturel*, collection la didactique des langues étrangère, Edition : Marie-Christine Couet – Lannes.CLE International.

NANAKI Aspasia, (Juin 2010), *Quel parcours de formation « français sur objectifs universitaires- dynamiques interculturelles »* Pour les étudiants en mobilité ? Article publié dans le cadre du colloque sur le FOU à Perpignan. Disponible en ligne :

http://www.cuef.fr/site_mobile/articles-2/69-34-collof-francaiobjectifuniversitair/

MOUSSA Ahmad, (2012). *Acquérir une compétence interculturelle en classe de Langue, entre objectifs visés, méthodes adoptées, et difficultés rencontrées. Le cas spécifique de l'apprenant Jordanien.* , Thèse de doctorat. Disponible en ligne :

http://docnum.univ-lorraine.fr/public/DDOC_T_2012_0180_MOUSA.pdf

Sitographie

<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm>